

# La Belgique se sent plutôt bien, mais pauvreté et exclusions progressent

INDICATEURS Beaucoup d'indicateurs ont progressé depuis 90. Mais des crises pointent

- Il n'y a pas que le produit intérieur brut dans la vie.
- Le Bureau du Plan livre une radiographie bien plus fine de la Belgique.

Le Bureau du Plan l'annonçait récemment : en 2016, la croissance de l'économie belge devrait être de 1,2 % du PIB. Aujourd'hui, le même, répondant à une demande faite par le gouvernement, présente ses « indicateurs complémentaires au PIB ». Ce dernier ne reflète en effet ni l'état de développement d'un pays ni le bien-être d'une population. Pour cela, il faut une analyse plus fine. C'est le sens des 64 indicateurs mis en

avant par le Plan. Sa conclusion : on ne vit pas si mal que cela dans notre pays. Mais, depuis quelques années, explique le commissaire Philippe Donnay, « l'évolution est préoccupante » en ce qui concerne la pauvreté, l'exclusion sociale et le chômage. Le sort des personnes âgées s'est amélioré, indique Alain Henry qui coordonne la task force « développement durable » : le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale a diminué pour elles, grâce à la diminution de la part des pensionnés ayant un revenu inférieur au seuil de pauvreté.

Les indicateurs complémentaires se penchent sur « l'ici et maintenant », mais aussi sur la manière dont nous assurons (ou pas) le bien-être des générations futures. Ils vérifient si nous ne

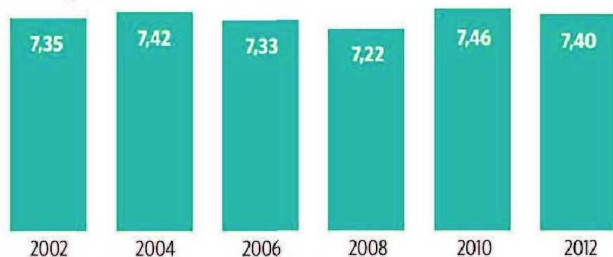
construisons pas notre prospérité actuelle au détriment de celle d'autres populations. Pour un bon nombre d'entre eux, la Belgique s'est donné un objectif. Souvent, on progresse vers ce dernier. Mais le rapport ne dit pas si l'objectif est suffisamment ambitieux et si le rythme d'une progression est suffisant. Ce qui est sûr, c'est que lorsqu'on s'éloigne de l'objectif (dette publique, aide au développement, biodiversité...), il y a des questions à se poser.

L'analyse qui porte généralement sur plus de 20 ans sera, chaque année, intégrée au rapport de la Banque nationale. A l'avenir, il pourrait s'étoffer de nouveaux indicateurs et de comparaisons internationales. ■

MICHEL DE MUELENAERE

## Evaluation de sa propre existence

Score moyen sur 10



Source: Calcul BFP sur la base de ESS (2015). Dataset European Social Survey. <http://www.europeansocialsurvey.org/> (téléchargé le 27/8/2015).

## La Belgique, terre de bien-être ?

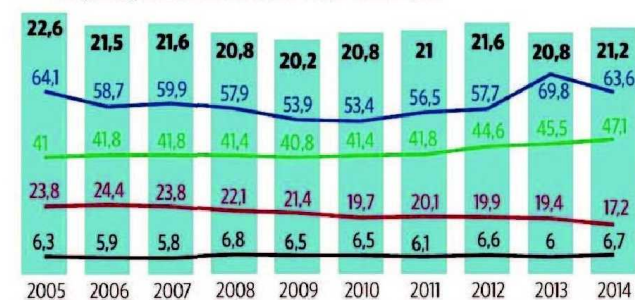
Comment se sentent les Belges ? Plutôt bien, s'il faut en croire les enquêtes réalisées régulièrement. Sur une échelle de 1 à 10, le Belge moyen place à environ 7,5 le degré de satisfaction par rapport à sa propre existence. Un chiffre remarquablement stable au fil du temps et assez similaire pour les hommes et les femmes. Ce sentiment subjectif est-il corroboré par des mesures plus objectives ? La consommation des ménages n'a en tout cas cessé d'augmenter depuis le début des années 1990, même si elle semble s'être stabilisée depuis 2010. Mais le bien-être n'est pas seulement la consommation. D'autres chiffres montrent une amélioration : le nombre des fumeurs quotidiens diminue, surtout depuis 2004, la part des adultes obèses semble se stabiliser (mais elle devrait diminuer), le nombre de jeunes en décrochage scolaire a fortement baissé, le sentiment de confiance a crû, le nombre de victimes de cambriolage ou d'agression a diminué, les inégalités de revenu se sont réduites, le bio et les énergies renouvelables progressent, l'espérance de vie en bonne santé reste élevée, même si elle ne semble pas s'améliorer.

M.D.M.

## Risque de pauvreté ou d'exclusion sociale

Pourcentage de la population totale

- Risque de pauvreté ou d'exclusion sociale - total
- Risque de pauvreté ou d'exclusion sociale - au chômage
- Risque de pauvreté ou d'exclusion sociale - autre inactif
- Risque de pauvreté ou d'exclusion sociale - pensionné
- Risque de pauvreté ou d'exclusion sociale - avec emploi



Source: Statistics Belgium; Eurostat (2015). European Union Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC). <http://ec.europa.eu/eurostat/data/database> (dernière consultation le 25/11/2015)

## Paupérisation, un gros souci

Le tableau plutôt positif doit être nuancé. Si l'on examine plus particulièrement les indicateurs relatifs à l'exclusion sociale, à la pauvreté et au chômage, on constate que si plus de la moitié évoluait favorablement avant la crise économique, ils s'éloignent de leur objectif depuis lors. De 20,2 % en 2009, la part des personnes présentant un risque de pauvreté ou d'exclusion était de 21,2 % en 2014. Ce risque concerne désormais 2,34 millions de personnes. Pour tenir ses engagements, la Belgique devrait faire passer ce chiffre à 1,81 million en 2018. Le risque de pauvreté n'a jamais été aussi élevé depuis 2005 (15,5 % de la population en 2014, 1,7 million de personnes). Le surendettement des ménages a aussi atteint des sommets.

## Population d'oiseaux des champs



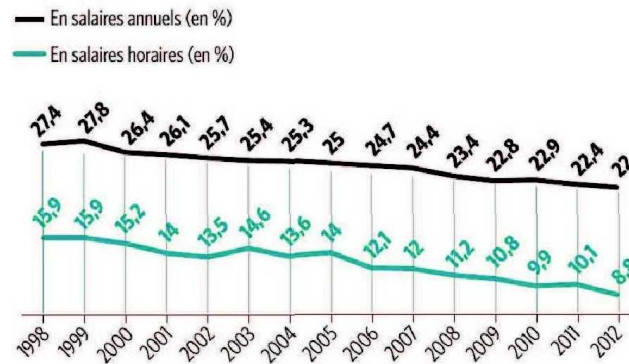
LE SOIR - 17/02/16 - Source: Aves (2015), Communication personnelle CD06 (2015).

## L'avenir incertain

L'utilisation des matières premières et la consommation d'énergie diminuent depuis 2008. Effet de la crise ? Difficile de le dire à ce stade. Par contre, la dette publique a diminué jusqu'en 2008, puis a recommencé à croître. En 2014, elle représentait 106,6 % du PIB. La dette environnementale, elle, est loin d'être soldée. Si les émissions de certains polluants sont en baisse (oxydes d'azote, particules fines...), la biodiversité reste en mauvais état comme le montre le seul indicateur disponible : la population d'oiseaux des champs. Quant à notre dette à l'égard des pays en développement, elle se creuse. Le niveau de notre « aide publique au développement » diminue depuis 2010. En 2014, elle était de 0,45 % du revenu national brut, le même niveau qu'en 1990.

## Ecart salarial entre les hommes et les femmes

LS-170216



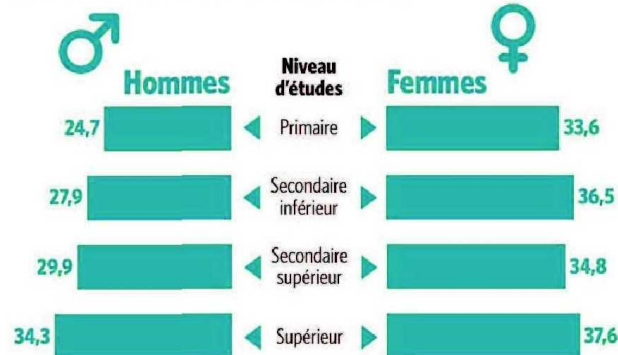
Source : Calculs BFP sur la base de Statistics Belgium, BFP (2015) Communication directe, 20/11/2015

## Egalité des sexes, on progresse

Bonnes nouvelles du côté de l'égalité entre les femmes et les hommes. La plupart des différences diminuent. Mais des écarts subsistent. Les salaires annuels moyens des femmes étaient en 2012 de 22 % inférieurs à ceux des hommes (27,4 % en 1998). L'écart horaire (qui prend en compte les temps partiels) est quant à lui passé de 15,9 à 8,8 % sur la même période. Quant au temps libre, les hommes en ont toujours nettement plus que les femmes. Plus positif en revanche : il y a beaucoup moins de femmes qui ne sont pas scolarisées et se trouvent sans emploi ni formation. Par ailleurs, le décrochage scolaire touche davantage les hommes que les femmes. Celles-ci sont plus nombreuses à avoir un diplôme de l'enseignement supérieur.

## Espérance de vie à 50 ans (en années)

LE SOIR - 17/02/16



Source : Statistics Belgium (2015), Tables de mortalité et espérance de vie, [http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/population/deces\\_mort\\_esp\\_vie/tables/](http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/population/deces_mort_esp_vie/tables/) (dernière consultation le 26/11/2015). Source des ventilations à 50 ans : EHLEIS (2015), EHLEIS technical report 2014\_4.7, Additional national page for Country Report Issue 7, European Health and Life Expectancy Information System, <http://www.eurohex.eu> (dernière consultation le 26/11/2015).

## Mieux vaut être éduqué

Les chiffres le confirment : il vaut mieux être mieux éduqué que pas assez. Les catégories ayant un diplôme élevé ont un taux d'emploi plus élevé et un taux de chômage plus faible. Leur état de santé est meilleur, elles comptent moins de fumeurs et sont moins victimes de dépression ou d'obésité. « Entre diplômes élevés et faibles, les différences subsistent voire s'aggravent », note Alain Henry, patron de la cellule « développement durable ». La différence d'espérance de vie entre les femmes qui ont le niveau d'éducation le plus bas et celles qui ont le plus haut est de 4 ans. Pour les hommes, elle est de plus de 9 ans.